

Colloque

# Cent ans de sionisme, libération ou oppression ?

Conférence alternative, les 15, 16 et 17 août 1997 à Bâle

Comme son titre l'indique, cette conférence se voulait une alternative à l'important projet mis en place pour marquer le centenaire de la conférence sioniste de Herzl à Bâle, projet auquel les autorités bâloises et suisses ont amplement participé. L'idée principale des organisateurs était une remise en cause de ce « Jubilé-Herzl », qui occulte totalement l'aspect politique du sionisme et ses conséquences sur le peuple palestinien. Il s'agissait donc de conduire une réflexion critique sur le sionisme en tant que mouvement politique et phénomène historique, ainsi que de prendre en compte ses retombées non seulement en Palestine, mais également sur les populations juives en Europe et dans le monde.

L'ouverture de la conférence a été précédée des visites guidées de la ville de Bâle de l'exposition historique du centenaire officiel. Par la suite, deux séances plénières proposaient deux allocutions le vendredi 15 août et une le samedi 16 août :

*Le sionisme : entre mouvement de libération nationale et oppression colonialiste*, par Jakob Moneta, journaliste à Cologne. Dans sa contribution, J. Moneta a essentiellement retracé les fondements historiques et idéologiques du sionisme, tout en rappelant qu'actuellement, les deux piliers du sionisme – l'histadrout et les kibboutz – sont profondément en crise étant donné la montée du capitalisme et l'augmentation des inégalités sociales en Israël.

*Les éléments historiques de la prise de conscience vis-à-vis du sionisme, d'Israël et des Palestiniens en Suisse*, par Erica Deuber-Pauli, historienne d'art et députée au Grand Conseil cantonal de Genève. Après avoir rappelé le contexte

de la victoire sur le fascisme, E. Deuber-Pauli a souligné la difficulté à s'engager, en Suisse, en faveur des Palestiniens étant donné les réactions, radicalement opposées, que cela suscite souvent, à savoir d'une part l'accusation d'anti-sémitisme et, d'autre part, le soutien – toujours refusé – de groupes antisémites. Elle a rappelé également que la Suisse est un donateur important de l'Unrwa et qu'elle a engagé des efforts importants en vue du développement de la Palestine, et plus particulièrement des réfugiés. Elle a déploré toutefois l'absence d'une véritable politique active de paix et a contesté l'ampleur de la participation suisse au jubilé, qu'elle explique principalement en termes économiques: les autorités auraient eu pour but de « vendre » la ville de Bâle et la Suisse avec un atout touristique de taille.

*Cent ans de sionisme – une critique*, par Akiva Orr, écrivain israélien. Retraçant d'abord son propre parcours de vie, A. Orr a reproché au sionisme d'avoir volontairement transformé un peuple opprimé en un peuple oppresseur plutôt que d'avoir opté pour une lutte contre l'oppression, seule option légitime à son avis.

Le principe de la conférence étant de mener plusieurs réflexions en fonction de thèmes spécifiques, divers ateliers ont eu lieu, regroupés selon deux dimensions : *Le sionisme : histoire, idéologie et alternatives*, et puis *La situation actuelle en Palestine/Israël*.

Les comptes-rendus des discussions menées dans ces ateliers ont été rendus publics lors de séances plénières et la conférence a été clôturée par la lecture d'un texte d'Elias Khouri, *Beyond justice and truth*, et par une table ronde, dirigée par Tikva Honig-Parnas, Khalid M. 'Ayid, Abraham Serfati et Albert Aghazarian, pour tenter de

## Ateliers de la Conférence

### Le sionisme: histoire, idéologie et alternatives:

- *Histoire et idéologie du sionisme* : Maurice Rajsfus, historien et journaliste, Paris.
- *Histoire de la résistance palestinienne* : Abdel Bari Atwan, rédacteur en chef de Al Quds, Londres.
- *Le mouvement ouvrier européen et la « question juive »* : Sascha Möbius, historien, Magdeburg (D).
- *Processus de déstructuration de la société palestinienne* : Saleh Abdel Jawad, directeur du Centre de recherche et de documentation de la société palestinienne, Université de Birzeit, Ramallah.
- *Antisémitisme et antisionisme – une confusion intéressée ?* Gilbert Ashkar, Professeur de sociologie et de science politique à l'Université de Paris 8.
- *L'idée de nation et l'idéologie de la modernisation : le sionisme, la Palestine et les juifs orientaux (Mizrahim)* : Ella Shohat, Professeur d'études culturelles et féminines à l'Université de New York.
- *Cent ans de sionisme – une critique* : Akiva Orr, écrivain, Israël.

### La situation actuelle en Palestine/Israël :

- *L'identité palestinienne et le mouvement national* : Silvia Ortlieb, politologue, Munich.
- *Les réfugiés et le droit de retour* : Mohamed Abu el-Haija, ingénieur, Ein-Hod
- *Droit à l'autodétermination du peuple juif et du peuple palestinien – une contradiction ?* Tikva Honig-Parnass, sociologue, Jérusalem.
- *L'occupation israélienne et son impact sur les femmes palestiniennes et le mouvement de femmes* : Islah Jad, professeur d'études culturelles et féminines à l'Université de Birzeit, Ramallah.
- *La politique de colonisation sioniste dans les territoires occupés et Jérusalem* : Albert Aghazarian, directeur des relations publiques de l'Université de Birzeit.
- *Le rôle géopolitique d'Israël* : Khaled 'Ayid, chercheur à l'Institut d'études palestiniennes, Beyrouth.

répondre à la question:quelles conditions pour la paix en Palestine/Israël? Si les solutions proposées divergent en fonction des affinités politiques ou des réalités vécues par les intervenants (une société démocratique, laïque, socialiste, un état binational, deux états cohabitant sur le territoire de l'ancienne Palestine), tous ont souligné l'importance d'une solution juste, qui permette d'une part le droit au retour aussi bien des Palestiniens que des Juifs arabes et qui garantisse, d'autre part, la paix et le respect de la dignité de chacun. Les intervenants ont également insisté sur la nécessité de faire abstraction des divergences à propos des accords d'Oslo afin de réactiver la solidarité – qui s'est quelque peu essouffée avec le début des négociations – avec les Palestiniens qui vivent actuellement dans une situation sociale, politique et économique chaque jour plus dramatique.

Enfin, diverses manifestations culturelles ont agrémenté ces journées. Outre une exposition permanente de photographies des villages arabes israéliens non reconnus et rayés de la carte, les participants ont eu le plaisir de voir deux films de Michel Khleifi, *Le Conte des trois diamants* (1995) et *Le Cantique des pierres* (1990) ainsi que d'écouter le remarquable concert de luth du soliste palestinien Marwan Abado.

Bien que l'impact d'une telle manifestation ne soit bien évidemment pas de même ampleur que celui provoqué par le jubilé officiel, il faut néanmoins souligner le succès de l'opération: celle-ci a rassemblé quelques 250 participants permanents et environ 800 personnes qui ont écouté l'une ou l'autre des présentations. Elle a en outre fait l'objet de divers échos dans les médias écrits et télévisuels de Suisse romande et allemande. ♦

Christine Pirinoli